

[137r., 277.tif] de la ville, et le Marechal ferrant l'introduit rougie dans le nouvel essieu. Sans usine, un essieu de fer est difficile a racommoder, le Mal ferrant n'en vient pas seul a bout. Il y a ici une Compagnie de marchands de bois, qui vendent des planches a Vienne, et qui etoient monopoleurs jusqu'ici. J'ecrivis a Wartenburg et a Goldegg de maniere que je passois la matinée sans m'ennuyer. Apres ces depeches je fis un tour a pié sortant par le chemin de Linz du fauxbourg, le fils du M[arch]and Haselmayer qui me suivoit, me mena voir les points de vûe de ce coté la et vers le pont de la Traun, nous rentrames par la maison du Pce Auersperg, passames la ville, qui a une bonne place, et qui est entourée d'un Canal de la Traun, planté d'arbres. Ce Haselmayer vint ensuite chez moi me porter la copie de son memoire a l'Emp. par lequel il demande d'oser etablir un negoce pour debiter toutes les manufactures de nos paÿs, il y mele des reflexions dont je lui demontrois la futilité. Je dinois, le Kellner me fit boire du vin de Tokay, et m'instruisit. Il y avoit une seule Cure dans la ville, actuellement il y en a deux. Il y avoit des Capucins et des Minimes, il n'y en a plus. Un Empereur enterré ici dans un Chateau, nommé ..... Un Bethaus des Protestans dont il n'y a que 20. familles, toutes païsannes, une seule